

Nouvel actionnaire majoritaire... Nouvelles orientations - 1968 - 1980

Soudain, toutefois, des nuages apparaissent à l'horizon, en raison surtout du laisser-faire fiscal des États-Unis. Cette politique stimule l'inflation et déclenche une hausse des taux d'intérêt et des déficits publics; la bourse amorce une chute libre, menant à la ruine les spéculateurs trop avides, et l'économie nord-américaine s'enraye brusquement. Plusieurs des principales entreprises de Power Corporation se heurtent à des difficultés, soit à cause de la dégradation de la conjoncture, soit pour avoir commis des erreurs.

La valeur de Consolidated-Bathurst, qui est née en 1966 de la fusion des deux principales participations de Power dans les pâtes et papiers, s'effondre comme celle de tout son secteur au Canada sous l'effet du marasme mondial, des excédents de capacité et de l'escalade des charges. Dominion Glass, un fabricant de contenants en verre, est en perte de vitesse. Canada Steamship Lines, un groupe de transport maritime et de constructions navales, éprouve des conflits syndicaux. Inspiration Limited, la filiale de construction, subit un ralentissement de la demande et essuie des pertes sur deux importants contrats. Enfin, alors même que la Financière Laurentide parvient à surmonter la crise de confiance envers le secteur financier canadien, causée par la faillite d'Atlantic Acceptance au milieu des années 1960, elle doit omettre les dividendes de ses actions privilégiées et ordinaires. La brusque chute du bénéfice de Power n'est alors compensée que par la vente à profit de certains actifs, notamment la participation dans Congoleum-Nairn et les actions de la Banque Royale, de British Newfoundland Corporation et d'International Utilities.

Dans ce contexte particulièrement difficile, Peter Thomson et son conseil d'administration acceptent, au début de 1968, un échange d'actions avec La Corporation de Valeurs Trans-Canada (Trans-Canada), un holding de 75 millions de dollars contrôlé par le financier Paul Desmarais, qui assume aussitôt la direction de Power Corporation. Né à Sudbury, en Ontario, en 1927, Paul Desmarais a abandonné en cours de route des études de droit pour prendre la direction d'une entreprise de transport familiale en difficulté. Après l'avoir remise sur la bonne voie, il achète d'autres entreprises d'autocars dans la région d'Ottawa, à Québec et ailleurs au Québec. Il acquiert aussi des intérêts dans l'assurance-vie et les communications et fait d'autres placements mineurs. En 1968, le portefeuille de Trans-Canada comprend la totalité des actions de Transport Provincial, un important service d'autocars interurbains, une participation majoritaire dans L'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie, de Toronto, une position récemment acquise de 25 % dans le Groupe Investors, une société de fonds communs de placement de Winnipeg (celle-ci détient environ 25 % du capital du Montréal Trust), et un champ de course, une station de radio et des immeubles.



(Photo: Karsh)

Paul Desmarais au début des années 1970.